



Prospero
Miranda

Je reviens de la vérité

de Charlotte Delbo

Évocation en 18 fragments à partir de la pièce
Qui rapportera ces paroles ?

Mise en scène:
Agnès Braunschweig

photo © jennifer westjohn

Je reviens de la vérité

de Charlotte Delbo

évocation en 18 fragments à partir de la pièce *Qui rapportera ces paroles?*

Dans une scénographie épurée à l'extrême, les silhouettes des trois comédiennes se détachent sur un cercle immaculé, ombres des femmes dans le camp d'Auschwitz. Elles font résonner les paroles des résistantes déportées, dans la langue dense et lumineuse de Charlotte Delbo. Elles disent la tragédie des douleurs et les miracles de la solidarité.

Françoise, Gina, Denise, et les autres, ont faim, froid, ont soif, peur. Mais, elles s'entraident, se soutiennent. Résistantes, elles luttent contre le désespoir, plus encore que contre la mort, et forment une chaîne humaine, qui rapportera le souvenir, qui témoignera pour l'histoire.

Agnès Braunschweig fait le choix de la sobriété et du dénuement dans une mise en scène qui veut faire entendre la parole de l'auteur, pour raconter l'Histoire à travers un témoignage dénué de haine et nourri d'espoir. L'émotion, toute en retenue, n'en est que plus dense, la parole, plus déchirante de beauté et de vérité.

Extraits vidéo du spectacle: <http://vimeo.com/37438089>



"Une pièce de théâtre à aller voir absolument."

France Inter

"La Compagnie Prospero Miranda rend avec *Je reviens de la vérité* un magnifique hommage à Charlotte Delbo. Cette femme de théâtre aurait aimé la sobriété de la mise en scène et le talent des actrices, qui forment un écrin sensible et émouvant à un texte âpre et bouleversant. Nous ne sommes plus à Auschwitz mais dans tous les lieux du monde où des hommes et des femmes sont niés dans leur condition d'Homme. Ce spectacle est une formidable ouverture sur l'œuvre de Delbo."

Violaine Gelly et Paul Gradwohl
biographes de Charlotte Delbo

Prospero Miranda

présente

Je reviens de la Vérité

de Charlotte Delbo

évocation en 18 fragments à partir de la pièce *Qui rapportera ces paroles ?*

Ecrite par cette importante figure de la Résistance que fut Charlotte Delbo dans une langue sobre et belle, la pièce **Je reviens de la vérité** dit la vie des femmes dans le camp de concentration d'Auschwitz, la tragédie des douleurs et les miracles de la solidarité.

Distribution

Françoise, Yvonne *et d'autres*

Agnès Braunschweig

Claire, Mounette, Denise *et d'autres*

Edith Manevy

Gina, Renée, *et d'autres encore...*

Caroline Nolot

Mise en scène et Scénographie
Agnès Braunschweig

Costumes, Coiffures, Maquillage
Frédéric Morel

Création Lumières
Michel Mourtérot

Durée du spectacle : 1h25

Auschwitz au théâtre

Qui donnera la parole à Charlotte Delbo ?

Tu choisiras la vie
(Deutéronome XXX, 19)

Qui rapportera ces paroles ?

La compagnie Prospero Miranda présente *Je reviens de la vérité* tirée de la pièce *Qui rapportera ces paroles ?* de Charlotte Delbo. Le texte de cette pièce créée en 1974 (avec Edith Scob, Madeleine Marion, Hélène Surgères entre autres) n'est plus disponible que dans de rares bibliothèques. La compagnie Prospero Miranda choisit d'en extraire 18 fragments afin de porter à nouveau à la scène ce texte puissant qui mettait à l'origine en scène 23 comédiennes.

Charlotte Delbo (1913-1985)

Aujourd'hui, la figure de Charlotte Delbo, la résistante comme la femme de lettres, sort de l'ombre. Les travaux universitaires se multiplient, les lectures de ses textes se font de plus en plus nombreuses (Claire Chazal au Festival de Grignan, Ariane Ascaride au Théâtre du Rond-Point, Marthe Keller au « 104 »...). Elle s'impose comme un auteur majeur de la déportation, dont l'œuvre compte parmi les plus fortes aux côtés de celles de Primo Levi, Elie Wiesel et Jorge Semprún.

La littérature des camps

La littérature sur le thème concentrationnaire prend rarement la forme théâtrale, la question de la représentation des camps restant problématique. Charlotte Delbo choisit de montrer et de faire entendre des parcours, des paroles des femmes. C'est à travers la profération des mots, la présence des corps et la vibration des voix que se transmettent images et émotions, qu'existe l'Histoire.

Le Choix de la Résistance

Charlotte Delbo fait le choix de la Résistance, et c'est un choix profond et irrévocable. De l'Argentine où elle partageait la tournée de Jovet et de sa Troupe, elle choisit le retour à Paris pour résister. Au fort de Romainville, elle choisit de faire du théâtre avec les jeunes plutôt que l'attente. Dans *Je reviens de la vérité*, la survie des déportées est le fait de la Résistance collective par la solidarité. Jusqu'au bout, au delà de la vie et de la mort, les personnages de Charlotte Delbo résistent, en refusant la déshumanisation que le système concentrationnaire nazi veut imposer, en portant une parole plus forte que la mort.

Le Théâtre pour raconter

Ce choix du Théâtre pour dire les camps fait la force et la singularité de l'écriture de Charlotte Delbo. Et, pour celle qui fut l'assistante de Louis Jovet, celle qui, emprisonnée au fort de Romainville, montait des spectacles avec les détenues, montait *Le Malade Imaginaire* avec les déportées, celle qui se récitait les cinq actes du *Misanthrope* tous les jours pendant l'appel, le Théâtre n'apparaît pas seulement comme un choix mais bien comme une nécessité. Ce fut son moyen de survie, le Théâtre sera celui de la pérennité de la mémoire.

La mise en scène

Agnès Braunschweig fait le choix de la sobriété et du dénuement dans une mise en scène qui veut faire entendre la parole de Charlotte Delbo, pour raconter l'Histoire à travers un témoignage de Résistance, dénué de haine et nourri d'espoir.

Charlotte Delbo

Vigneux-sur-Seine, 1913 - Paris, 1985

Après des études de philosophie, elle devient l'assistante de Louis Jouvet au théâtre de l'Athénée. Elle part avec la troupe en mai 1941 pour une tournée en Amérique latine.

Quand elle apprend la mort sous la guillotine d'André Woog, un ami architecte communiste, résistant, elle décide de rejoindre son mari en France et entre dans la Résistance. Ils font partie du groupe Politzer, en charge de la publication des *Lettres françaises* dont Jacques Decour était rédacteur en chef.

Charlotte et son mari sont arrêtés le 2 mars 1942. Il sera fusillé au fort du Mont Valérien, le 23 mai 1942, à l'âge de 28 ans. D'abord incarcérée à la prison de la Santé, à Paris, puis transférée au fort de Romainville pendant un an, elle est passée par Compiègne pour être déportée ensuite à Auschwitz, par le convoi du 24 janvier 1943, un convoi de 230 femmes dont elle racontera le destin, après la guerre. Elle est l'une des 49 femmes rescapées de ce convoi. Libérée par la Croix-Rouge en avril 1945, elle est rapatriée en France en passant par la Suède.

Après la guerre, elle travaille de nouveau avec Louis Jouvet jusqu'en 1947, puis pour l'ONU. A partir de 1961, elle devient l'assistante du philosophe Henri Lefebvre au CNRS.

Elle écrit une œuvre faite de récits, de pièces de théâtre et de poèmes, essentiellement autour de la déportation. Ses livres figurent parmi les plus forts sur ce sujet, aux côtés des œuvres de Primo Levi, Robert Antelme, Imre Kertész et Jorge Semprún.



Photo anthropométrique de Charlotte Delbo au moment de son enregistrement à Auschwitz
Collection Cl. Riera-Collet



Portrait de Charlotte Delbo
Photo collection privée

Les écrits de Charlotte Delbo

Le Convoi du 24 janvier, Éditions de Minuit, 1965.
Aucun de nous ne reviendra, Éditions de Minuit, 1970.
Une connaissance inutile, Éditions de Minuit, 1970.
Mesure de nos jours, Éditions de Minuit, 1971.
Spectres, mes compagnons, Lausanne, Maurice Bridel, 1977.
La Mémoire et Les Jours, Berg international, 1985.

Théâtre

Ceux qui avaient choisi, Les Provinciales, 2011.
La Capitulation, (1968), P.J. Oswald, 1977.
Kalavrita des mille Antigone, Paris, LMP, 1979 ; rééd., in *La Mémoire et les Jours*.
Maria Lusitania et Le coup d'État, Paris, Éditions Pierre-Jean Oswald, 1975. (Épuisé)
La Sentence, Paris, Éditions Pierre-Jean Oswald, 1972. (Épuisé)
La Théorie et la pratique. Dialogue imaginaire mais non tout à fait apocryphe entre H. Marcuse et H. Lefebvre, Paris, Editions Anthropos, 1969. (Épuisé)
Charlotte Delbo, *Qui rapportera ces paroles et autres écrits inédits*, Paris, Fayard, 2013.

Sur Charlotte Delbo

Violaine GELLY et Paul GRADVOHL, *Charlotte Delbo*, Fayard, 2013.

L'Association Les Amis de Charlotte Delbo

<http://www.charlottedelbo.org>

2013, Centenaire de la naissance de Charlotte Delbo

Retenue par le Haut Comité des **Commémorations Nationales** comme « une figure de courage et d'intelligence, une femme de culture et une dramaturge malheureusement trop méconnue ».

Entre autres très nombreuses manifestations, ont eu lieu un **Colloque International à la BNF**, piloté par la BNF et l'Université de Rennes, et des lectures par les **Comédiens Français**.

Note d'intention

Un Cercle

Blanc, aveuglant de blancheur, de lumière. Les silhouettes des trois comédiennes. Pas de cachette, pas d'abri, sans arrêt, sans intimité, sans répit, sans relâche de la souffrance. La lumière refroidit, dévoile, assaille et expose.

Trois femmes sur un cercle blanc comme une écriture sur la page de l'Histoire.

Et le monde est là, autour d'Auschwitz, terre continuant absurdement de tourner.

Du monde des humains à un autre monde, incroyable d'inhumanité.

Des fragments de vie, de mort. Des moments de paroles, de silences, de rassemblements, de chutes.

La souffrance présente, sensible, intense. Dans l'épure et la vérité.

Quelque part entre le concret et l'abstrait.

Un Devoir

Monter cette pièce n'est pas seulement un choix artistique ; c'est un Devoir d'Homme. Le titre de la pièce de Charlotte Delbo sonne et résonne comme un appel, un défi. Il faudra trouver la voie d'un travail dans le respect de la mémoire, dans une implication, une dignité ; avec la responsabilité de transmettre ces paroles avec honnêteté et rigueur. Chercher la « densité transparente » dont parle Jorge Semprun, celle nécessaire à l'artiste qui veut évoquer l'expérience des camps.

Le Théâtre

Delbo est une amoureuse du Théâtre. Il l'accompagne dans sa vie et dans la captivité, jusque dans les camps. Les vers de Molière, les personnages de Giraudoux, les indications de Juvet escortent son être souffrant. Nous gardons précieusement à l'esprit le fait que Charlotte Delbo écrit ici du « théâtre » : il s'agit non seulement de tenter d'être à la hauteur de son amour pour l'Art Dramatique, mais aussi de donner à voir des personnages, des corps présents, à entendre une parole proférée.

Agnès Braunschweig, metteur en scène

Les mots du public

LORS DE LA TOURNEE EN CALIFORNIE (MARS-AVRIL 2014)

Quel travail magnifique vous avez fait ! Merci, merci de nous avoir rapporté ces paroles.

Suzanne Toczyski, Sonoma State University, French Department

Merci pour avoir emmené ce formidable spectacle et aussi pour avoir partagé avec nous vos talents et votre art.

Scott Horstein, Sonoma State University, Drama Department

Quel travail, quel spectacle et quelle soirée pour les étudiants et les professeurs !

Julia Simon, University of California, Davis, French Department

Vraiment un excellent spectacle émouvant et extrêmement percutant. Bravo pour la mise en scène sobre, douloureusement rendue et pour le jeu des actrices ! Nous sommes bouleversés. Merci.

Marc Rossano, proviseur du Lycée Français de San Francisco

Extraordinaire. Merci bien. Je pense, à mon avis, que tout le monde devrait entendre/voir cette pièce. Je dis bien entendre car c'est vraiment poignant ! Dès le début de la pièce mes larmes ont coulé. Bravo et mille mercis.

Violaine

The power of paradox, the power of the words delivered with simplicity capturing — in the stage set of circular, icy world — the reality of evil & survival.

M Mahff

DE LA PART D'UNIVERSITAIRES ET DE METTEURS EN SCENE

« It struck me because of its intensity and the depth of the emotions in the public. The exceptional literary impetus and the depth of the message seem very appropriate nowadays. Both actors and direction are optimal. »

Paul Gradwohl Directeur du Centre de Civilisation française de Varsovie

« Elles sont trois, trois qui nous donnent avec beaucoup de générosité, de talent et d'élégance, l'illusion du chœur. L'émotion est palpable. C'est fort. »

Claude-Alice Peyrottes, metteur en scène, directrice du Théâtre Le Passage à Fécamp.

« Cette adaptation a donné lieu à un événement poétique d'une grande force. Et les spectateurs ont assisté, non pas à une interprétation d'un texte mais à la rencontre d'artistes avec une grande œuvre. J'ai trouvé la mise en scène fine, intelligente, d'une grande sobriété et fidèle. Le jeu des trois comédiennes, sans pathos inutile, faisait vibrer la langue poétique de Charlotte Delbo d'une manière très émouvante. »

Christiane Page, professeur des Universités en Etudes Théâtrales, Rennes 2, professeur au Conservatoire Royal de Belgique, et à la Manufacture (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande)

DE LA PART DE LYCEENS ET DE SPECTATEURS

Une pièce émouvante brillamment interprétée. /

Epoustouflant. Merci. /

Un grand bravo à toutes pour votre jeu, votre présence et le sens que chacune a donné à cette pièce. / Merci pour elles. /

Bravo à vous pour cette magnifique interprétation qui nous aura donné des frissons et des larmes jusqu'au bout... Félicitations et merci. /

Magnifique pièce. Illumination de la journée. Merci pour votre talent, Merci d'avoir réussi à faire vivre quelque chose d'inimaginable. /

Encore une fois, une pièce me conforte dans l'idée qu'il n'y a rien de plus puissant que le théâtre, et que le silence, les gestes, les expressions remplacent bien des mots. Merci beaucoup.

Elèves du Lycée René Cassin (Arpajon, 91)

Me voilà enfin après quelques jours de silence depuis jeudi... et j'ai pourtant tant de choses à dire à propos de votre pièce. La force du texte de Charlotte Delbo ainsi que l'adaptation que vous avez réalisée en font un spectacle rare. Un texte sans haine ni rancune, et quelle leçon de courage ! Encore bravo à toutes trois pour votre performance, car c'en est une. L'intensité dramatique qui se dégage de certaines scènes m'a impressionnée : je pense en particulier à ces courses éperdues de chacune, tour à tour : folie ? Perte de repères ? Temps qui passe ? Interdiction du repos exigée par « les bourreaux » ? Absence de délivrance ? Tout cela à la fois peut-être. La scène de la mort de Claire restera un des moments forts du spectacle : l'écho de vos trois voix superposées résonne encore après la dernière scène. Rarement, je n'ai vu de spectateurs aussi concentrés et silencieux. Bravo et merci...

Cathy G. (e-mail à la Compagnie)

Merci pour votre spectacle, merci et bravo! Le texte est magnifique, et j'ai passé un moment très fort, hors du temps. Je ne pouvais pas rester après le spectacle, mais de toute manière je n'aurais pas pu trouver de mots pour partager ce que j'avais ressenti... et j'ai aussi apprécié pouvoir rester dans cette émotion pendant un long moment après, malgré le métro, la foule, le bruit... Encore une fois bravo à toutes les trois pour ce beau spectacle, dont on sort différent. Même si on a déjà entendu des récits similaires, vous leur donnez une dimension qui les font ressentir, profondément... Alors pour tout ça, merci!

Claire P. (e-mail à la Compagnie)

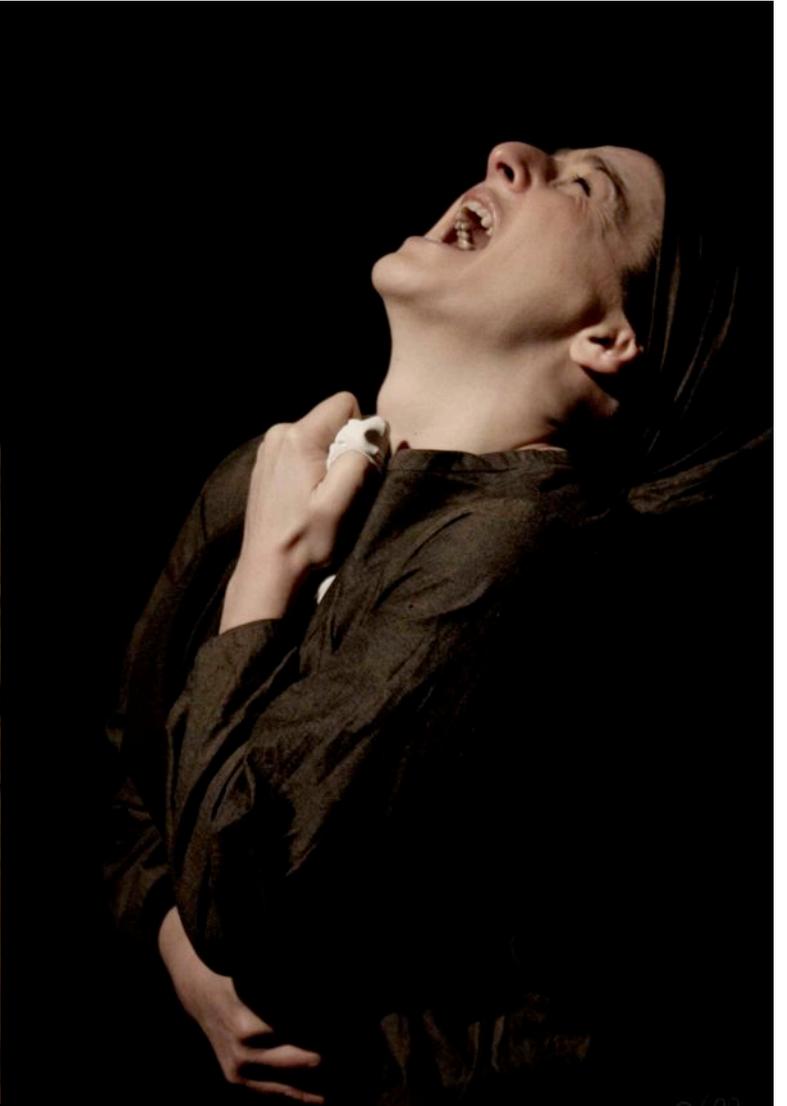
Bravo pour cette pièce. Beaucoup de courage pour faire cette programmation, et même si cette pièce est dure à écouter, triste à entendre, m'a fait souvent pleurer, c'est un tel message de courage, d'espoir, de combat au milieu du tunnel de l'horreur. Bravo aux comédiennes, si jeunes et si performantes (et si belles, mais a-t-on le droit de le dire?...). Merci encore.

D.Cohen (courriel envoyé au Théâtre des Loges)

Quelques photos du spectacle

© Léo /contact@leo-photo.fr





Extraits du texte

La vie ou la mort

FRANÇOISE

Il n'y a qu'un choix: la vie ou la mort. C'est simple. Il n'y a qu'une sanction: la mort. La mort si vous sortez du rang, la mort si vous traînez la jambe, la mort si vous ne courez pas assez vite, la mort si vous ne comprenez pas un ordre ou une insulte, la mort si vous ne tenez pas debout sans bouger pendant cinq heures, dans le froid. dans la nuit. La mort si vous prenez froid. Prendre froid. Quelle expression! Cocasse. Nous sommes dans le froid, nous sommes du froid, des blocs de froid. Pourtant, dans le wagon, il faisait froid. Le pain a gelé, nous n'avons pas pu manger. Ici, des lames, des aiguilles de froid vous percent, des mâchoires de froid vous broient. Le froid contracte chaque fibrille de votre chair, même celles de la langue, même celles du cœur. Froid aux pieds ce n'est rien. Froid au cœur, froid dans les veines, des courants de froid dans les poumons. On dirait qu'ils sont accrochés dans le vent, tout dénudés. Une épine de froid fichée dans chaque vertèbre. On dirait que le froid vous épiluche et met à vif tout, à l'intérieur de vous. On n'attend pas la mort, on s'y attend. Pourquoi lutter ?

La Résistance

GINA

Il ne faut pas lâcher. Je veux rentrer. J'en prends l'engagement ? Et si je ne rentre pas — écoute-moi bien, Françoise, si je ne rentre pas, tu diras à mon père qu'à aucun moment je n'ai cédé, à aucune minute. Je ne céderai jamais.

FRANÇOISE

Tu ne céderas jamais. Je voudrais bien pouvoir dire cela. Comment peux-tu dire cela ?

GINA

Il ne faut pas leur donner toutes les proies qu'ils veulent. En décidant que nous sortirons, c'est eux que nous défions. Raidis-toi, Françoise. Il ne faut pas qu'ils triomphent sur tous nos cadavres. Ils en auront beaucoup. Ils ne doivent pas les avoir tous. Celles qui rentreront auront gagné. Je n'aime pas perdre. Je gagnerai.

FRANÇOISE

Tu gagneras quoi ?

GINA

N'importe quoi! Tu es dans une bataille. C'est le corps-à-corps. Tu ne veux pas que l'ennemi reste maître du terrain. Toute l'humanité ne périra pas ici. Il y aura encore des enfants. Moi, je veux rentrer pour leur raconter.

Les Projets

MOUNETTE

Parler est aussi important que dormir. Cela aide autant. Si je ne parlais pas, il me semblerait que je ne suis déjà plus. Je dis n'importe quoi. Nous disons n'importe quoi mais nous ne parlons jamais que d'une seule chose.

GINA

Oh! non. Nous faisons des projets. Moi, si je rentre, j'ouvrirai un salon de thé. Les gâteaux seront exquis, surtout les éclairs, et je ferai un chocolat unique à Paris: crémeux, épais, avec une touche de café. Tu as essayé le chocolat au café ? On fait un café très fort, un véritable extrait, et on en met une goutte dans le chocolat. C'est bon! Cela donne une petite amertume qui exalte le mousseux du chocolat.



la compagnie Prospero Miranda

Etat d'esprit et Spectacles

Prospero Miranda est une compagnie née dans le giron de la Troupe du Théâtre des Loges. Elle profite pour répéter et pour jouer de son lieu (un joli théâtre à Pantin), de ses vingt années d'expérience, de ses conseils et de son précieux soutien, artistique et matériel.

Prospero Miranda se place délibérément dans un esprit de Troupe, sous la protection des divinités du Théâtre, et croit dans le travail, l'artisanat et l'exigence. Elle veut faire beaucoup avec peu, et privilégie une économie dans les moyens, comptant sur l'Acteur pour faire le Théâtre. Elle cherche à fabriquer des spectacles mobiles, qui aillent chercher les hommes — les petits et les grands — là où ils sont, dans la tradition de Thespis et de Molière. Elle aime à jouer à l'air libre, sous les étoiles ou le soleil, au cœur du monde, mais aussi dans l'intimité amoureuse des théâtres, ou encore dans le bain vivifiant des écoles et autres lycées.

Elle met l'Homme au cœur de son travail. Le Théâtre étant le foyer où le comédien se cherche, l'humain se regarde, l'auteur se construit, la société des hommes se raconte et se comprend. Ici et maintenant. **Prospero Miranda** fabrique des spectacles pour le public, en tentant de travailler avec honnêteté et ardeur. Elle tente de faire du beau et du vrai. Avec amour.

Prospero Miranda est née en 2009, avec le spectacle *Miche et Drate, paroles blanches* de Gérald Chevolet, spectacle tout public à partir de 5 ans, qui a reçu un accueil enthousiaste, et s'est d'ailleurs vu sélectionné par les **Liges de l'Enseignement d'Ile de France** pour les « **Spectacles à Savourer** » de la saison 2010-2011, 2011-2012 et 2012-2013. Ce spectacle a été également choisi par le **Théâtre Douze**, théâtre de la Mairie de Paris, géré par la Ligue de l'Enseignement, pour la programmation de sa saison jeune public 2010-2011. Il continue à être joué, à Paris et en province.

Une version de ce spectacle pour les plus petits, (3-6 ans) avec deux hautboïstes sur scène a été créée au **Théâtre 71 (Malakoff)** en mai 2012.



Le deuxième spectacle de la Compagnie est *Je reviens de la vérité*. Le spectacle repéré par Geneviève Dichamp, déléguée générale des Molières, et programmé au **Théâtre Alexandre Dumas (St Germain en Laye)**, est en cours d'exploitation à Paris, en région et à l'international. Pour la 3ème année consécutive, elle travaille avec un collège de Seine St Denis (collège Corot, Le Raincy) via le dispositif "La Culture et l'Art au Collège" sur l'œuvre de Charlotte Delbo.



La Compagnie a créé son troisième spectacle **Outrage au Public** de Peter Handke au **Théâtre des Loges (Pantin)** en janvier 2013. Elle travaille à une version du spectacle à destination de l'espace public.

La Compagnie a créé en résidence de création dans l'agglomération **Sud de Seine**, le spectacle jeune public: **Blanches** de Fabrice Melquiot (création septembre 2013). Des extraits seront donnés au Théâtre de La Porte Saint Martin le 15 septembre 2014, lors de la soirée de Gala de l'association France Alzheimer. Le spectacle se jouera au Théâtre Douze en mars 2015.

La Compagnie est soutenue par le Conseil Général de Seine St Denis.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

L'équipe artistique

Agnès Braunschweig Comédienne et Metteur en Scène

Formée aux 'Enfants de la Balle' (Jean Leclerc) et à l'Atelier théâtral Jean-Paul Denizon, elle étudie également à travers des stages avec Tapa Sudana (arts martiaux, théâtre balinais), Christophe Patty (masque neutre, clown, commedia), Pascale Oyer (Grotowski), Hélène Ferrand (respiration), Thierry Salvetti (théâtre épique, masque). Elle a également une formation supérieure en Littérature et en Ethnologie de l'Occident. Elle a travaillé à la Radio Suisse Romande pour laquelle elle a écrit, interprété et réalisé plus de 200 courts-métrages sonores satiriques. Au théâtre, elle joue Marivaux, Cocteau, Courteline. Au sein de la Troupe du Théâtre des Loges, elle joue Garcia Lorca (*Yerma*, *La Savetière Prodigieuse*), Molière (*Le Malade Imaginaire*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le Misanthrope*), Gogol, ainsi que Racine et Feydeau. Elle incarnera entre autres les rôles d'Andromaque et de Célimène. Elle met en scène *Miche et Drate* de Gérald Chevolet, qui sera sélectionné par la Ligue de l'Enseignement pour ses « Spectacles à Savourer ». Depuis 2002, elle enseigne l'Art Dramatique au Conservatoire Intercommunal de Malakoff (Hauts-de-Seine). En temps qu'auteur, en collaboration avec le peintre et graveur Renaud Allirand, elle a participé à plusieurs livres d'artistes. Elle fonde la Compagnie Prospero Miranda en 2009.



Edith Manevy Comédienne

Formée au jeu à la Comédie de Saint Etienne et au Conservatoire du 6ème arrondissement, elle joue dans *Les Troyennes* de Michel Vinaver au Théâtre de la Cité sous la direction d'Eveline Hertel, *Une Heure avant la mort de mon frère* de Daniel Keene mis en scène par R. Marty. En 2005 elle intègre la troupe du Théâtre des Loges, elle y joue *Le Misanthrope* de Molière et *Tailleur pour dames* de Feydeau sous la direction de Michel Mourtérot. Avec la compagnie Alyopa elle joue *Sana prince du désert* et *Cash Misère*. En 2008, elle entre dans la compagnie du Théâtre en l'Air où elle joue *Flamenco Lorca* sous la direction de C. Demonchy et D. Augereau (textes de Lorca, danse flamenco) et *Santé*, spectacle autour de la santé des adolescents. Au sein de cette compagnie, elle est également intervenante théâtre auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes.



Caroline Nolot Comédienne

Elle a suivi les cours de François Bourcier au Studio Théâtre de Charenton puis de Christian Croset au Cours Florent. Elle intègre la Compagnie "Act'en scène" avec laquelle elle joue un spectacle autour des textes de Bernard Dimey mis en scène par Gérard Linsolas. Elle sera ensuite l'Éliante du *Misanthrope* de Molière mis en scène par Bruno Bernardin. Après une formation universitaire en droit, et tout en menant une carrière de comédienne à la télévision, au cinéma et en publicité, elle continue sur la voie théâtrale avec plusieurs rôles dans des pièces de théâtre contemporaines : *En attendant Godot* de Beckett, *John and Mary* de Pascal Rambert et *Sanza na Moyi* d'Anaïs Simon (spectacle jeune public). En 2008, au sein de la Compagnie « Le spleen en cavale », elle assiste Hugo Rabussier dans sa mise en scène de *Toska*, pièce adaptée de l'œuvre d'Alexandre Aguév *Roman avec cocaïne*. En 2009, avec la Compagnie Lumière, elle sera Julia dans *Fernando Krapp m'a écrit cette lettre* de Tankred Dorst mis en scène par Anjeza Mara-Murati.



Je reviens de la Vérité

Projet d'exploitation

A l'heure où les survivants de la Shoah sont de moins en moins nombreux, le relais du témoignage est essentiel. C'est une des raisons fondatrices du choix de cette pièce que de dire cette partie de l'histoire de l'humanité.

Le spectacle est conçu dès l'origine pour être le plus aisément transportable. La valeur artistique d'une telle œuvre va de pair avec sa valeur de témoignage historique et ce spectacle a pour vocation d'être joué en tout lieu pour témoigner et émouvoir. Il s'agit bien sûr en particulier d'aller à la rencontre des plus jeunes.

Programmation du spectacle sur Paris, Province et International
sur la saison 2014-2015 et 2015-2016

Fiche technique - Je reviens de la Vérité - Charlotte Delbo

Public: Tout public à partir de 14 ans

Durée du Spectacle: 1h25

Conditions techniques

Espace de jeu:

Ouverture: 6 mètres minimum

Profondeur: 5,50 mètres minimum

Hauteur: 2,5 mètres minimum

Séances Scolaires:

collège (3^e) lycée (2nde, 1^{ère}, Terminale), université, grande école

Possibilité de jouer deux représentations dans la journée dans le même lieu,

Jauge: Non limitée.

Equipe artistique: 3 comédiennes

Equipement technique :

Fiche technique et plan de feu détaillé sur demande. Le spectacle peut également se jouer dans une salle sans équipement lumière.

Le spectacle ne requiert aucun équipement son.

Conditions financières

Prix du spectacle (hors frais) pour une représentation (Tarif 2014/15/16): 1250 €

Prix du spectacle (hors frais) pour deux représentations (Tarif 2014/15/16): 2000 €

Les tarifs peuvent être négociés en fonction du nombre de représentations et du contexte.

Les associations et établissements scolaires bénéficient de tarifs spécifiques préférentiels.

++

- Transport 3 personnes et décor depuis Paris (les décors et accessoires, très légers, peuvent être transportés en train, avion ou en voiture individuelle)
- A partir de 150 km de Paris, hébergement et repas pour 3 personnes au tarif Syndéac en vigueur ou prise en charge directe par les organisateurs.
- Droits SACD à régler par l'organisateur.



Contact : Prospero Miranda - 1 passage Richard - 92240 Malakoff
Agnès Braunschweig 06 52 33 86 83
prospero.miranda@yahoo.fr - <http://prospero.miranda.free.fr>

Je vous en supplie
faites quelque chose
apprenez un pas
une danse
quelque chose qui vous justifie
qui vous donne le droit
d'être habillés de votre peau, de votre poil
apprenez à marcher et à rire
parce que ce serait trop bête
à la fin
que tant soient morts
et que vous viviez
sans rien faire de votre vie.

Charlotte Delbo

Prière aux vivants pour leur pardonner d'être vivants

(extrait)

Documents disponibles sur le spectacle

- Dossier de presse (papier et électronique)
- Dossier pédagogique (papier et électronique)
- Captation intégrale du spectacle en vidéo HD (DVD)
- Vidéo de présentation du spectacle (web). Durée 3'33.
<http://vimeo.com/37438089>
- Interview de l'équipe artistique et courts extraits du spectacle (web). Durée 8'55.
<http://vimeo.com/20602460>
- Photos haute définition du spectacle (papier et électronique)

Contacts



Prospero
Miranda

Prospero Miranda

1 passage Richard
92240 Malakoff
tél : 06 52 33 86 83
fax : 09 57 71 21 05
e-mail : prospero.miranda@yahoo.fr

prospero.miranda.free.fr

Prospero Miranda association loi 1901

Siret : 518 973 466 00015 — Licence 2 – 1033261

Numéro d'Objet du spectacle : 116 Z 39256981

La Compagnie Prospero Miranda est soutenue
par le Conseil Général de Seine Saint Denis.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT